

## Animaux de compagnie

## &gt;&gt; Comportement

L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

## Stress chez l'animal : traductions et gestion

**Mal fréquent qui influence la relation entre l'Homme et l'animal, le stress est presque toujours associé aux troubles comportementaux. Notre confrère comportementaliste Claude Béata, président de Zoopsy, a abordé ce problème et sa prise en charge lors d'une conférence organisée par Schering-Plough Vétérinaire, le 17 avril, à Paris.**

« Dans les trois quarts des cas, les troubles du comportement comportent une composante « stress », a expliqué notre confrère comportementaliste Claude Béata, président de Zoopsy, lors d'une conférence organisée par Schering-Plough Vétérinaire, le 17 avril.

Il a distingué le « bon » stress, qui pousse l'individu à agir, et le « mauvais », qui altère son équilibre et empêche l'adaptation. « Les déterminants du stress pathologiques sont différents chez le chat et chez le chien, deux espèces au répertoire comportemental très différent », a-t-il ajouté. En l'occurrence, les causes et les conséquences du stress dans ces deux espèces sont bien distinctes.

## Causes et conséquences du stress chez le chien

Pour être « heureux », un chien a des déterminants simples et a besoin de relations sociales équilibrées, d'avoir des relations d'attachement avec un ou plusieurs individus et d'évoluer dans des conditions de vie et de développement conformes à ses exigences.

Toute ambiguïté relationnelle, lorsqu'un chien n'a pas de place hiérarchisée dans une famille ou évolue dans des conditions de vie inadaptées (à l'attache...) sont des causes de stress.

Les conséquences de ce stress sont indissociablement physiques et comportementales même si le vétérinaire ne voit souvent que le premier volet. L'expression clinique du stress retentit sur l'état général (obésité liée à une boulimie ou au contraire amaigrissement), l'appareil digestif (vomissements, diarrhée), l'appareil cardio-respiratoire, la peau (composante anxieuse de l'atopie, léchage compulsif...).

Au niveau comportemental, l'intervenant a souligné l'incapacité du chien à s'adapter à des situations comme se promener dans la rue ou rester seul au domicile. « Les troubles liés à la séparation (destruction, nuisances sonores) constituent ainsi la première cause d'abandon des chiens de moins de 2 ans », a ajouté notre confrère. L'agressivité est un autre corollaire possible du stress qui génère alors des agressions par irritation et/ou par peur.

## Une traduction différente chez le chat

Par son double statut de prédateur et de proie, le chat a un répertoire comportemental beaucoup plus vaste que celui du chien car il doit lui permettre de s'adapter aux risques encourus par les proies tout en déployant en parallèle la palette comportementale du prédateur. En tant que proie, il est sujet au mécanisme de sensibilisation et n'oublie pas un événement désagréable.

Pour lui l'équilibre se construit à partir d'un territoire harmonieux qu'il peut organiser à sa guise en différents « champs »

(d'isolement, d'élimination...) et sur lequel il peut éviter les contacts indésirables. Le chat construit également de plus en plus son équilibre en rapport avec des relations d'attachement même si, fondamentalement, il n'a pas un besoin vital de contacts. Et, comme le chien, il demande le respect de ses exigences éthologiques.

Parmi les causes principales de stress chez le chat, Claude Béata a cité les mauvaises conditions de développement et le non respect de la construction du territoire (champ d'élimination inadéquat, perturbation du champ d'isolement).

Les conséquences sont là encore physiques et comportementales. Les troubles cutanés sont fréquents (alopécie mais n'oubliez pas les puces !) et plus ou moins couplés à des symptômes digestifs. Le marquage urinaire et l'agressivité sont deux expressions comportementales majoritaires. « Le premier symptôme de stress et d'anxiété chez le chat est une réduction des comportements », a ajouté notre confrère, insistant sur cette inhibition qui passe souvent inaperçue.

## Prise en charge du stress

« La gestion du stress nécessite toujours la mise en place d'une thérapie comportementale chez le chien et souvent écologique chez le chat, à laquelle vient potentiellement s'ajouter un traitement biologique », a indiqué Claude Béata. A ce propos, il a rappelé l'intérêt de molécules naturelles comme celle contenue dans Zylkène ND, dont les actions sont significatives sur les comportements de sommeil, alimentation, agression ou exploration, et qui complètent utilement la thérapie comportementale qui, seule, intervient à 50 % dans la guérison. Le recours à un traitement médicamenteux adjuvant permet d'envisager 75 % de guérison.

Notre confrère a conclu sur l'importance de l'expérience terrain qui permet d'envisager de nouvelles utilisations de Zylkène ND, notamment chez l'animal âgé chez lequel on observe une reprise du jeu. ■



Des conditions de vie inadaptées, le maintien à l'attache, constituent des facteurs de stress pour un chien.